

Un projet pour la rue

L'idée de ce projet est avant tout de faire se rencontrer, travailler des acteurs du secteur artistique, des acteurs du secteur associatif (social, santé, éducation, égalité des chances, sport, logement, immigration...), des écoles,... sur un même projet et sur le long terme. Le temps fort, le temps de visibilité se ferait alors dans l'espace public.

Un projet pour l'espace public, pour la ville :

Alors que l'espace public est de plus en plus privatisé (occupation publicitaire massive, caméras de surveillance...) et le terrain de contrôles d'identité ou de circulation massifs, alors que la fête est presque devenue subversive, alors que les espaces alternatifs et autogérés sont de plus en plus rares, alors que la politique culturelle parisienne s'institutionnalise au détriment du lien social, il apparaît évident que les acteurs associatifs et artistiques qui cherchent à créer eux mêmes un projet culturel pour leur ville doivent s'associer, se rencontrer intensément, échanger leurs réflexions et interrogations, imaginer un espace de travail commun afin de nourrir les initiatives civiles et associatives, afin de rappeler que les propositions alternatives sont toujours bien présentes et représentatives de la population et de la dynamique parisienne et francilienne.

Lorsque nous évoquons ici Paris, il ne s'agit surtout pas de se limiter au périphérique et ses logiques administratives, mais bien d'envisager la ville comme un territoire, un espace de vie qui partage des dynamiques communes et qui se retrouve confronté aux mêmes enjeux d'occupation d'espace, d'urbanisme...

Un projet de rencontres et de collaborations :

Les artistes, les habitants, les différents travailleurs et les intervenants vont ainsi imaginer ensemble un projet. Chacun apporte son histoire, son récit, ses interrogations et réfléchit à ce qu'il souhaite raconter dans ses rues ou celles de son voisin. L'artiste apporte lui, son univers, ses outils, ses réflexions et cherche à stimuler la matière. Il s'agit ici d'imaginer une troisième réalité : l'artiste n'est pas au service des propositions des habitants et associations, et l'artiste n'arrive pas non plus avec un projet tout pensé dans lequel il suffit d'intégrer des amateurs. Il s'agit de trouver un équilibre autre.

Cette collaboration serait la mise en place d'un projet commun entre une équipe artistique et plusieurs structures associatives. L'idée est de créer des ponts entre différents secteurs et différents quartiers dont le travail de fond est pourtant tellement lié (émancipation de chacun, liberté d'expression, d'opinion, de circulation, réappropriation de l'espace et du temps publics,...). Ce projet amènerait chaque acteur à définir des enjeux partagés, un plan de travail et une réflexion en commun autour de la mise en place d'un projet artistique. Il serait une rencontre sur le long terme entre plusieurs structures qui porteraient ensemble une envie, une proposition de rencontres et d'expressions en rue.

Un résultat dans l'espace public :

Il nous apparaît évident de restituer ce travail et cet échange dans l'espace public. Chacun vient alors présenter dans son quartier, mais aussi dans des espaces symboliques de sa ville (places importantes, centre ville...) le résultat de plusieurs mois d'atelier et de création. Il s'agit à la fois de redonner une place à l'expression artistique mais aussi à l'envie de partager des moments de rassemblement, de fêtes ensemble.

Une plate forme de réflexions et ressources :

Ce projet deviendrait aussi un espace de ressources et de réflexions. Chacun étant confronté à ses réalités, ses difficultés, pourrait ainsi trouver dans l'échange avec d'autres structures, d'autres secteurs, d'autres quartiers

des éléments de réponse, d'interrogation, d'ouverture.

Ce projet propose alors une vision plus globale et à une échelle plus large. Chaque structure peut y adhérer afin de se projeter aussi dans un projet de ville. Il ne s'agit pas seulement de travailler sur ses missions quotidiennes, mais bien de les enrichir en imaginant une autre approche. Il s'agit d'imaginer plus de rencontres, plus de frottements, plus de réflexions communes, plus de mutualisation, plus de projets communs entre les acteurs du monde associatif et les artistes.

Une inscription dans une dynamique internationale :

Ce projet viendrait alors retrouver les dynamiques déjà mises en place à Bruxelles (Zinneke Parade), Bologne (Par Tot Parata), Belfast (Beat Initiative), Lille (Fête de la Soupe), Redon (Les Articulteurs), Naples (Oplà facciamoci spazio), Ljubljana (Ana Desetnica Festival), Côme (Parata Par Tuc)...où des projets s'appuyant sur les énergies des habitants, des associations et des artistes se sont mis en place et donnent lieu à des rendez-vous importants dans les rues des villes. Ces projets réfléchissent également aux enjeux propres à leur territoire (développement économique, social, urbanisme,...) mais veillent aussi à régulièrement se déplacer à travers l'Europe pour suivre ce qui se passe dans chacune de ces villes. Une réflexion commune mais aussi une mutualisation de moyens se sont mises en place. De nombreux échanges artistiques et de participants ont déjà donné lieu de belles rencontres.

Ce projet souhaite aussi s'inscrire dans cette dynamique internationale.

Contact :

Mélanie Fioleau
melanie@lafabriquedesimpossibles.com
06 07 57 85 54